

Le tourisme durable un enjeu de sortie de crise

Ce sera l'enjeu du prochain hackathon, celui de trouver des solutions concrètes pour instaurer un tourisme durable, écologiquement responsable. Ce jeudi, institutions et acteurs du secteur étaient réunis à Bastia pour plancher sur les lignes directrices d'un enjeu crucial

Le thème est déjà maintes fois venu et revenu dans les discours, mais, de la parole aux actes, il y a un pas que le prochain hackathon bastiais s'engage à franchir, celui de la concrétisation. Pour préparer l'échéance, institutions et acteurs du secteur ont planché toute la journée de jeudi à l'Alb'Oru, pour poser les jalons d'une réflexion dont tous espèrent qu'elle se traduira par des actions concrètes.

Dans ce contexte, le thème maintes fois abordé du tourisme durable apparaît alors comme une réponse à la crise qui frappe l'industrie touristique : « S'engager pour le tourisme durable, ça ne peut être que gagnant-gagnant. Pour nous, c'est une journée d'innovation. Ce qu'on attend de cette journée, c'est d'écouter les freins et les leviers, quels sont les freins pour basculer pour une stratégie de tourisme durable, ou au contraire, quels vont être les leviers pour y arriver », a exposé Joëlle Colosio, directrice adjointe des territoires à l'Ademe.

Car, en ce contexte de crise sanitaire, qui a fortement obité les perspectives d'avenir pour les acteurs du tourisme, la transition écologique apparaît plus que jamais comme une opportunité,

et non comme une contrainte. Pourtant, depuis plusieurs années, le développement durable alimente les débats, sans réellement s'imposer dans les faits.

« Nous sommes capables de tout faire à tout moment, par exemple pour les producteurs locaux, des cartographies existent, mais la problématique tient dans la détermination et la volonté d'avoir recours à ces solutions. Les choses ne se font que si de part et d'autre elles arrivent à maturité, et là nous y arrivons. La crise sanitaire a accéléré cette prise de conscience, si bien qu'on est capable d'utiliser les ressources locales. Pourquoi on ne l'a pas fait avant ? Parce que les acteurs n'étaient pas forcément prêts à s'engager. Nous, comme on met de l'argent public, il faut que derrière ce soit pérenne, et pour cela il faut que l'acteur lui-même soit déjà engagé. Si les gens sont convaincus, et qu'il manque juste un financement pour le passage à l'acte, nous pouvons intervenir. Mais s'il n'y a pas de volonté, nous ne servons à rien », a poursuivi Joëlle Colosio.

La volonté semblait bel et bien là pour les présents, et, au-delà des belles paroles, pour l'ATC comme pour les acteurs présents, les solutions concrètes



Les ambassadeurs du tourisme durable se sont réunis jeudi à l'Alb'Oru pour poser les jalons d'une transition écologique effective.

ANGÈLE CHAVAZAS

sont urgentes. Les premières pistes sont d'ores et déjà mises en place, mais la route est encore longue vers le Graal du tourisme vertueux : « Beaucoup de choses ont été faites du point de vue de l'offre, a exposé Marie-Antoinette Mauerperis. Il y a des stratégies d'écoresponsabilité que nous oc-

compagnons, par exemple dans le domaine énergétique, dans les campings également, pour la gestion de l'eau. Certains ont reçu des étiquettes européennes, c'est bien la preuve que la stratégie fonctionne. »

Mais, pour que l'offre soit efficiente, elle doit aussi être en adé-

quation avec la demande. C'est donc sur ce point que le travail doit déboucher sur du concret : « On peut réorienter les flux, tout d'abord les suivre, et c'est ce que nous faisons, mais aussi les réorienter vers de nouveaux sites et de nouvelles activités. Nous ne sommes pas obligés d'utiliser tou-

au même endroit au même moment », a poursuivi la présidente de l'ATC.

Si la Collectivité de Corse n'a pas pu de restreindre les flux concernant la fréquentation de certains sites saturés chaque été, elle dispose néanmoins de d'autres leviers, afin de concilier un secteur qui pèse environ 30 % du PIB de la Corse, avec des exigences de durabilité environnementale : « Concernant la plaisance, la stratégie de ports propres est primordiale pour nous, elle est prévue dans le plan de relance du tourisme. L'idée est donc de faire de la relance économique via la transition écologique. »

Transition, mais aussi création d'emplois, et qualité de vie des Corse, les enjeux sont nombreux, et plus que jamais urgents. La journée de ce jeudi était un péambule au prochain hackathon, lequel sera une sorte de « crash test », dont le but sera de démontrer que les entrepreneurs corse ne valent pas seulement le tourisme durable comme un beau concept vague, mais bel et bien comme le catalyseur de solutions concrètes et pérennes pour l'avenir écologique et économique de l'île.

L.L.P.